



L'offre d'Altifort ayant été acceptée par le Tribunal de Strasbourg, l'aciérie de Saint-Saulve repart avec ses 281 salariés et un financement de 152 M€.

Seul et dernier repreneur sur les rangs, Altifort devient le nouvel actionnaire d'Ascoval avec prise d'effet le 1er février. Le groupe franco-belge, spécialisé dans la mise en œuvre de matériaux spéciaux (aciers spéciaux, titane, alu...) pour des applications de pointe dans les secteurs de l'automobile, du nucléaire, du spatial... , sauve 281 emplois directs, auxquels s'ajouterait un millier d'emplois indirects, et prévoit même de recruter 140 personnes dans les deux ans. Il a réussi à boucler un montage financier de **152 M€**, associant l'État, la Région et la Métropole de Valenciennes, lesquels ajoutent respectivement 25 M€, 12 M€ et 10 M€ (soit **47 M€ d'argent public**) aux **35 M€** qu'il injecte et aux 70 M€ de financements privés - **40 M€ de crédit bail et 30 M€ d'affacturage** - obtenus.

Faire mentir l'histoire

Bart Gruyaert, Altifort

« En sauvant cette aciérie, nous avons le sentiment de faire mentir l'histoire puisqu'il y a un an elle semblait vouée à disparaître » explique **Philippe Jeannerot**, l'un des administrateurs judiciaires d'Ascoval. Les difficultés à surmonter ont été nombreuses pour ceux qui ont porté le dossier. Et ce, dès le départ puisque Ascometal, actionnaire d'Ascoval à 60 % aux côtés de Vallourec, ayant été repris début 2018 par le suisse



Schmolz+Bickenbach, lequel avait exclu du périmètre l'aciérie de Saint-Saulve, il a fallu trouver une solution pour éviter la liquidation programmée quand un tel cas de figure se présente. Grâce à l'accord trouvé par l'État, la Région, Vallourec et Schmolz+Bickenbach, la période d'observation a pu être prolongée tandis qu'était créée une fiducie, confiée à Solutions Fiducie, d'un montant non divulgué. De leur côté, les salariés n'ont jamais baissé les bras, réussissant même à améliorer la productivité du site et témoignant d'« une motivation sans faille », ainsi qu'a pu l'observer **Guilhem Bremond (Bremond & Associés)**, conseil de la société. Et le postulant repreneur a, lui, dessiné un avenir pour Ascoval en démarchant des prospects (Vallourec était jusqu'alors le principal client de l'aciérie mais ne

souhaite pas poursuivre) et en préparant un investissement dans un train à fil qui permettra d'ouvrir de nouveaux débouchés pour le site. Interrogé par nos soins au moment du dépôt de l'offre, Bart Gryaert, DG d'Altifort, faisait part de son ambition de **tripler la production et le chiffre d'affaires (135 M€) d'Ascoval dans les trois ans.**

Lire ci-dessous :

[Le plan d'Altifort pour Ascoval \(07/12/2018\)](#)